תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**
Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

רֹאשׁ הַשָּׁנָה

Résolutions pour la nouvelle année

LEILOUÏ NICHMAT RAV RON MOSHE BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

רֹאשׁ הַשָּׁנָה

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Résolutions pour la nouvelle année

Table des matières

Première partie : Résolutions de Roch Hachana

Deuxième partie : Deux résolutions

Troisième partie : La troisième résolution

Première partie : Résolutions de Roch Hachana

Des mendiants porteurs de cadeaux

Lorsque nous nous présentons devant Hachem à Roch Hachana : כְּדַלִּים וּכְרָשִׁים דְּפַקְנוּ דְלָתֶיךָ – *nous nous présentons comme des mendiants qui frappent à la porte.* Nous l'affirmons dans nos prières. Nous ne venons pas pour donner, car nous n'avons rien à T'offrir, Hachem, et nous sommes là pour Te solliciter, pour T'implorer. Il est juste que nous ne pouvons rien offrir au Roi, qui possède tout, mais il est encore plus vrai que nous n'osons pas nous présenter comme des mendiants.

Si vous vous présentez les mains vides devant Hachem, vous prenez un grand risque, conformément au principe suivant : שְׂאוּ מִנְחָה וּבוֹאוּ לְפָנָיו – *apportez une offrande, un cadeau, et présentez-vous devant Lui.* Seulement alors : הִשְׁתַּחֲווּ לַה' – *inclinez-vous devant Lui,* בְּהַדְרַת קֹדֶשׁ – *en un saint apparat* (Divré Hayamim I, 16:29). En d'autres termes : « Il ne suffit pas de vous incliner devant Moi et de reconnaître que Je suis le Roi. Si Je suis le Roi, vous devez en attester par l'apport d'un présent. Où est votre offrande ? »

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

Lorsqu'un souverain est très riche, il n'a besoin de rien de la part de ses sujets. Il possède tout et vos présents n'ajoutent rien. Même vos impôts ne sont pas nécessaires pour la direction du pays. Mais, malgré tout, il vous incombe de payer pour attester de votre fidélité au roi. Cette offrande est un signe de votre reconnaissance de son statut et de votre conscience qu'il est le roi et que votre vie et votre avenir sont entre ses mains.

Aussi, n'osez pas vous présenter les mains vides à Roch Hachana. Oui, vous frappez à la porte tel un mendiant, car vous l'êtes : vous implorez pour votre vie à cette période de l'année. Cependant, vous devez néanmoins venir avec quelque chose en main.

Réduire l'accusateur au silence

Après tout, le Satan lance des accusations en s'appuyant sur notre passé et souhaite nous priver de notre avenir. Ne leur accordez aucune chance de plus, telle est sa devise. Ainsi, l'un de nos rôles principaux à Roch Hachana consiste à convaincre Hachem que nous avons bien un avenir et qu'il vaut la peine de nous accorder une nouvelle chance.

C'est pourquoi, à Roch Hachana, il est capital de prendre des *kabalot*, des résolutions. Ce sont des promesses, des projets pour la nouvelle année, qui nous élèvent par rapport à notre situation actuelle.

« *Bli néder*, je serai différent cette année dans tel domaine. » Que ce soit au niveau du *chalom bayit*, de votre conduite à l'égard de votre prochain, votre prière, vos ambitions en termes d'étude de la Torah, des bonnes actions et de nouvelles mitsvot, ou encore plus de *hidour* dans les mitsvot. Nous visons à nous transformer. Même si ce n'est pas une transformation parfaite, un petit pas est déjà un accomplissement et le Satan est réduit au silence.

Kabala pour l'homme simple

C'est pourquoi tous les serviteurs pieux de Hachem prenaient toujours des résolutions à cette période et élaboraient des plans pour les mettre en action. Ils inscrivaient ces *kabalot* avant Roch Hachana, afin de ne pas les oublier au terme de ces journées. Ensuite, pendant toute l'année, jusqu'au Roch Hachana suivant, ils se remémoraient constamment : «Rappelle-toi ce que tu as inscrit lorsque tu t'es présenté devant le Roi. Il faut s'y tenir, car sur la base de cette *kabala*, tu as marchandé avec Hachem pour obtenir la santé, la vie et la réussite. »

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Et, autant que possible, ils gardaient la trace de leurs progrès au fil de l'année et, dès l'arrivée du mois d'Eloul suivant, ils prenaient le temps de passer en revue les résolutions de l'année écoulée. Ils se demandaient : « Comment ai-je réussi ? Qu'aurais-je pu entreprendre de plus pour tenir mon engagement envers Hachem ?»

Ne soyez pas méchants

Un seul exemple pour illustrer mon propos. Si, par exemple, vous dites : « Cette année, je promets de ne jamais dire un propos méchant à ma femme.» Dites : *bli néder.* Mais ce doit être limpide : « Cette année, même si mon épouse est énervée et méchante, me critique et me rend la vie difficile, je ne lui dirai rien d'impoli. » Excellente kabala. Procurez-vous un petit carnet pour suivre vos progrès et vous assurer que vous tenez votre promesse.

Bien entendu, ce n'est rien comparé à ce que vous devez entreprendre pour Hachem. Et au passage, vous n'êtes pas censés dire des méchancetés à qui que ce soit.

Les femmes y sont aussi tenues. Le mari rentre fatigué du travail. Il a besoin d'encouragement, et, au lieu de cela, l'épouse l'attaque dès son arrivée : « Pourquoi arrives-tu si tard ? Je dois m'occuper toute la journée, toute seule, des enfants. Tu ne m'aides pas du tout».Ou bien : « On n'a pas assez d'argent à la maison. Je veux une aide-ménagère, comme mes voisines.» Elle prend une résolution : « Cette année, pendant les trente premières minutes où mon mari rentre du travail, je ne dis rien de mal. Je serai tout miel.»

De précieuses marguerites

Vous vous présentez avec un cadeau pour Hachem, vous venez avec un pouvoir de négociation. Bien entendu, c'est encore : כְּרִלִּים וּכְרָשִׁים, comme un pauvre mendiant. Cela ressemble à un homme qui implore le roi de lui laisser la vie sauve ; admettons que vous ayez commis un grave métait et que vous lui apportiez quelques marguerites. Vous n'avez pas les moyens d'acheter des fleurs, et vous avez cueilli quelques fleurs au bord de la route que vous apportez au palais.

Tout ce que vous apportez se réduit à de simples fleurs, car, même si vous lancez à Hachem des promesses grandioses, comme : « Je vais donner dix millions de dollars à Tes institutions de Torah », c'est un très grand don, mais ce n'est rien. C'est uniquement le signe que vous voulez prouver

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

à Hachem quelque fidélité. En effet, comparé à ce qu'Il vous a octroyé, ce n'est rien. Il vous a donné la vie. Vous ne pouvez jamais Lui rendre la pareille pour ce don exceptionnel de la vie. Il est impossible de payer pour tout ce bonheur que vous possédez, de marcher simplement dans la rue, d'observer le ciel bleu et de respirer le bon air. Ainsi, toutes vos résolutions sont כְּרָלִים וּבְרֶשִׁים. Elles valent même moins que les marguerites ramassées au bord de la route.

Or, c'est essentiel ! Vous savez que vous êtes un simple mendiant, mais au moins, vous montrez au Roi que vous lui apportez un présent. C'est déjà un immense pas en avant d'aborder Hachem avec une *kabala*, une promesse.

Restez simple

Bien entendu, choisissez une résolution réaliste, mais bien réelle et pratique. Formuler des promesses vagues ne vaut rien. Il faut pouvoir vous y accrocher. תָּפַסְתָּ מְרוּבֶּה לֹא תָּפַסְתָּ – *Si vous tentez d'en attraper trop en une fois, vous n'attraperez rien.* Tout risque de s'écrouler.

Ainsi, pour faciliter les choses, nous exposons trois suggestions de résolutions claires pour toute l'année. Elles ne sont pas difficiles et apportent des résultats garantis. Si vous êtes ambitieux, vous pouvez les réaliser toutes les trois. Mais, quel que soit votre choix, tenez-y vous. Si vous vous engagez à les mettre en pratique chaque jour de la nouvelle année, c'est déjà : שְׂאוּ מִנְחָה וּבֹאוּ לְפָנָיו – vous vous présentez à Roch Hachana avec du concret.

Le juste se relève sept fois après une chute

Vous les oublierez de temps en temps ? Probablement. Une année, c'est long. Vous pouvez chuter. À 'Hol Hamoèd Soukot, vous serez peut-être très occupé et vous oublierez. Puis l'hiver arrive, et on célèbre 'Hanouka, puis Pourim et Pessa'h s'enchaînent. Ensuite, l'été lui succède. L'année est longue et personne n'est parfait. Cependant, si vous gardez un petit carnet et que vous inscrivez chaque jour vos progrès, ce sera bénéfique. Lorsque vous oubliez ou que votre résolution s'affaiblit, vous recommencez à zéro le lendemain.

Rabbi Na'hman de Breslev explique que, lorsqu'il commença sa carrière de *oved Hachem*, il tomba plusieurs fois. Il lui arrivait de chuter cent fois dans la même journée. Cependant, il ne se découragea pas. Il se relevait et déclarait : « Cette fois-ci, je resterai debout.» Il tombait à

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

nouveau et à chaque fois, il se relevait et reprenait le combat. Telle est la carrière des hommes de valeur. Ils ne cessent de tomber, mais au final, ils triomphent.

Kabala en secret

L'illustre Sage, Rabbi Sim'ha Zissel, avait adopté une pratique : lorsqu'il avait conçu une nouvelle idée de Torah, pendant longtemps, il ne la révélait à personne, pas même à ses disciples à la yéchiva. Il y pensait, la mettait en pratique, la développait et plus tard, en faisait part à ses élèves. Il se justifiait en expliquant que la révéler aux autres perdait l'effet qu'elle avait sur lui.

Une affaire de niveau

Or, lorsqu'il prenait la parole à la yéchiva, il s'adressait à de très bons élèves. C'étaient de grands hommes, des *talmidé 'hakhamim*. Cependant, lorsqu'il leur faisait part de sa nouvelle idée, ils n'étaient pas aussi enthousiastes que lui. Et cela le refroidissait.

Même lorsque je m'adresse à vous, l'idée que j'ai à l'esprit ne se reflète pas totalement dans le vôtre, et votre visage me l'indique. Ainsi, je suis refroidi. Mais, lorsqu'on est un enseignant ou un parent, nous devons en faire part aux autres. Cependant, au départ, gardez cette idée pour vous et tirez toute l'inspiration possible avant de la communiquer aux autres.

En conséquence, lorsqu'il est question de notre programme pour la nouvelle année, nous disons : יִהְיוּ לְךָ לְבַדֶּךָ – *Réserve-les à toi seul*, וְאֵין לְזָרִים אִתָּךְ – *et que les étrangers ne le partagent pas avec toi* (*ibid.* 5:17). Vous voulez conserver votre inspiration et l'enthousiasme que vous éprouvez en début d'année ? Vous visez à vous améliorer par ces trois résolutions et tenir jusqu'à l'an prochain ? Dans ce cas : יִהְיוּ לְךָ לְבַדֶּךָ – *réservez-le à vous seul*. Tout seul, vous atteindrez la grandeur et la perfection.

Deuxième partie : Deux résolutions

Le sujet oublié

En quoi consistent nos *kabalot* ?

Premièrement : le Olam Haba, le Monde à Venir. Nous allons nous engager, *bli néder*, à passer chaque jour, trente secondes à méditer sur le

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Monde à Venir. Certains paniquent à cette idée. Que vais-je penser pendant ces trente secondes ?

En effet, le peuple d'Israël, aujourd'hui, a oublié ce sujet majeur, qui est relégué à l'enterrement et à la *chiva*. Cependant, un jour ordinaire, dans un foyer ordinaire, on n'évoque pas cette question.

Devenir sobre

De quoi s'agit-il ? Pourquoi sommes-nous sur terre ? Simplement pour vivre ? Ou même pour accomplir des mitsvot ?! Toute personne érudite sait que : שְׂכַר מִצְוָה בְּהַאי עָלְמָא לֵיכָּא – *il n'y a pas de récompense pour une mitsva dans ce monde* (Kidouchin 39b). On ne travaille pas pour quoi que ce soit dans ce monde – c'est le Olam Haba, le plus grand bonheur, vers lequel nous tendons tous. Or, personne n'y pense.

Le 'Hovot Halévavot dit : « Hélas pour cette ivresse. » Hélas pour ceux qui perdent de vue cette réalité essentielle : ce monde n'est qu'une préparation au Monde à Venir. Et c'est si essentiel que nous devons le comprendre comme le fondement premier de notre judaïsme.

Vivre dans l'éternité

Ainsi, cette année, à compter d'aujourd'hui, nous consacrerons trente secondes par jour à nous rappeler que notre séjour dans ce monde est uniquement une préparation au Monde à Venir. הָעוֹלָם הַזֶּה דּוֹמֶה לִפְרוֹזְדוֹר – *Ce monde est un simple corridor*, לִפְנֵי הָעוֹלָם הַבָּא – *avant le Monde futur*, et par conséquent הַתְקֵן עַצְמְךָ בַּפְּרוֹזְדוֹר – *préparez-vous dans le couloir*, כְּדֵי שֶׁתִּכָּנֵס לַטְּרַקְלִין – *afin de pouvoir entrer dans la salle de fête* (Avot 4:16).

Le monde entier dans lequel nous vivons – votre maison, votre rue, votre famille, votre travail, votre communauté – n'est qu'un simple hall que nous traversons ! Et il nous appartient d'ancrer solidement cette idée lors de notre périple dans ce monde.

Lors du décès d'un homme, alors que la famille et les amis sont brisés, ils doivent prendre conscience qu'il se trouve désormais dans le monde pour lequel il a été créé. Jusqu'à maintenant, il n'en était qu'aux préparatifs. Notre séjour ici n'est qu'un prélude à la grande carrière qui suit. Car, une grande salle de fête nous attend, par laquelle tout le monde entre à partir de ce lobby.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Olam Haba dans le métro

Premier élément de notre programme : nous réfléchissons au Monde à Venir, à quoi il ressemble et comment on y parvient. C'est le lieu où se trouve Avraham Avinou, où évoluent tous les tsadikim. Adam Harichon et 'Hava s'y trouvent. C'est un lieu de grand bonheur. Nous aspirons certainement à y accéder aussi.

Ainsi, à partir d'aujourd'hui et pendant trente secondes, nous penserons au Olam Haba. Nous réfléchirons à l'importance du Monde à venir dans notre vie, une fois par jour.

Ainsi, lorsque vous êtes dans le métro, vous vous rappelez : « Je n'ai pas encore tenu mon engagement pris la veille de Roch Hachana. »

Ou bien vous êtes en voiture en route pour le travail, vous attendez à un feu de circulation pour qu'il devienne vert, ou encore vous attendez un rendez-vous avec un client. Regardez votre montre et, pendant trente secondes, pensez au Monde à Venir, au but de la vie.

Bienvenue au Olam Haba !

C'est le premier point. Et les résultats sont garantis, car vous êtes déjà supérieur à tout le monde. Vous êtes un דְּגוּל מֵרְבָבָה. *Vous êtes un parmi dix mille.* Vous dépassez d'une tête tout le monde, car vous vivez chaque jour pendant trente secondes dans le Monde à venir.

Non seulement vous accomplirez votre première *kabala* – le premier hommage au Roi qui vous accompagne à Roch Hachana – mais, savez-vous ce qui se passera lorsque vous commencerez à penser de cette façon ? Votre vie s'illumine et se remplit de joie. Car, dans tous les cas, vous savez que vous vous dirigez vers la réussite.

Et, un jour, à votre arrivée dans le Monde à venir, on vous interrogera: « Que cherches-tu ici ?» et vous répondrez : « Eh bien, j'ai travaillé sur le Olam Haba. Je me suis souvenu chaque jour de ce lieu, de la préparation nécessaire pour y accéder.»

« Ah, d'accord, répondent-ils. *Chalom alékhem.* Nous sommes heureux de ta venue. »

Qu'ils vous donnent une place à l'avant, au milieu ou au fond, tout dépend des efforts que vous investissez. Mais ils vont vous accueillir, c'est garanti.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Gentillesse secrète

Passons au numéro deux, un second geste à répéter quotidiennement dans le cadre de notre programme de שְׂאוּ מְנְחָה וּבוֹאוּ לְפָנָיו. Notre seconde *kabala* pour cette nouvelle année consiste à effectuer un acte de bonté à l'insu des autres. Une fois par jour, trouvez le moyen de réaliser une bonne action en secret.

Si possible, achetez du savon et déposez-le dans les toilettes de votre synagogue. Personne ne doit être au courant. C'est un grand *'hessed*. Je ne vous oblige en rien, je lance juste une idée.

Je connais un homme dans notre quartier qui a pris cette initiative. En secret, il entreprit de fournir à sa yéchiva, chaque jour, des mouchoirs en papier. Personne ne se demande d'où ils viennent, car la yéchiva n'en fournit pas. Cet homme entre secrètement dans les lieux et les dépose. Il les achète de sa poche et cela fait des années qu'il le fait, sans que personne ne soit au courant.

Lorsque l'épouse est absente

Ou bien vous entrez chez vous et votre épouse est absente. Certains ustensiles dans l'évier doivent être lavés. Lavez-les, séchez-les et rangez-les. Elle ne sera pas au courant. Elle rentre à la maison et se rappelle qu'un évier rempli de vaisselle l'attend, mais elle ne remarque pas les quelques ustensiles lavés. Ne lui dites rien. Cela sera compté comme votre geste de *'hessed* du jour.

J'ai un jour suggéré cette idée à un homme à qui cette idée n'a pas plu. Très bien, vous pouvez choisir autre chose. Vous voyez un tas de poussière par terre, ramassez-le, cela évitera à votre épouse de s'en charger. Ayez à l'esprit que vous tentez d'éviter à quelqu'un du travail.

'Hessed en toute conscience

Ne faites pas une bonne action pour dire ensuite : « Je dois aujourd'hui tenir ma résolution, donc je vais me servir de cette action rétroactivement. » Cette conduite est à éviter. Non, vous devez dire au préalable : « Je vais faire ce geste afin de tenir ma promesse prise avant Roch Hachana : un acte de bonté dont personne n'a connaissance.»

Autrement, tout le monde fait des gestes de bonté. Mais ils sont généralement le produit de l'habitude ou de la nécessité. Nous prodiguons souvent du bien aux autres, pour éviter d'avoir honte. Par exemple, vous tenez la porte à la personne derrière vous lorsque vous sortez d'un

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

magasin. Si vous ne lui tenez pas la porte, c'est considéré comme une incivilité.

Le *'hessed* que vous réalisez pour vous aligner aux règles de la civilisation n'entre pas dans notre programme. Il est louable, mais ne constitue pas notre *kabala*, que nous effectuons pour Hachem. Vous devez vous y consacrer, non pas par obligation ou du fait qu'on l'attend de votre part, mais parce que telle est la *mida* de Hachem : כִּי חָפֵץ חֶסֶד – *Hachem aspire au 'hessed.* וְהָלַכְתָּ בִּדְרָכָיו – Vous aspirez à ressembler à Hachem (Devarim 28:9). Exclusivement pour la mitsva de faire du *'hessed.*

Le gabbaï secret

Si vous arrivez le premier au *beth hamidrach*, tentez de remettre les livres à leur place. Personne ne doit vous voir. À la synagogue, si vous restez une minute après tout le monde, après le départ des derniers, remettez les *sidourim* sur l'étagère. Vous pouvez aussi ramasser un objet au sol, un mouchoir, ou essuyer une table.

Vous marchez dans la rue et apercevez une pelure de banane sur le trottoir. Discrètement, avec votre chaussure, poussez-la au bout du trottoir dans la bouche d'égout, pour éviter à quelqu'un de glisser et de se rendre à l'hôpital. Même principe si vous repérez un morceau de plastique qui est dangereux et glissant. Parfois, vous remarquez une tache de graisse sur le trottoir ; lorsque personne ne regarde, saupoudrez un peu de poussière pour protéger les passants. Vous faites un *'hessed* secret pour éviter aux passants de glisser et se blesser.

Imaginons que c'est la fin de la journée et vous avez oublié votre *kabala*. Vous pouvez toujours agir. Attendez que la mère de famille soit endormie, puis entrez dans le salon et rangez un objet. Vous pouvez toujours trouver un moyen d'aider votre femme ou vos enfants à la maison.

Des lettres d'encouragement

Si vous n'avez pas d'idée, écrivez une belle lettre à quelqu'un pour l'encourager, à une personne abattue, par exemple.

Prenons un Rav qui déploie d'importants efforts pour introduire dans sa communauté des changements pour améliorer l'atmosphère. Or, certains s'opposent à lui. Un certain Rav voulait imposer une *'houmra*, mais les membres de la communauté s'y opposèrent. Je lui envoyai une lettre d'encouragement. Je lui ai écrit : « Vous avez raison ! On vous admire !»

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Jugez-vous la portée de recevoir une lettre d'encouragement d'un inconnu? C'est un encouragement considérable.

Tentez le coup une fois. Écrivez à un ami et encouragez-le. Ou à votre Rav. Chaque Rav a des ennemis, sachez-le. Écrivez-lui une lettre en ces termes : « Rav, nous sommes tous avec vous. Nous vous sommes tous fidèles.» Il aura un bon sentiment. Ainsi, vous pouvez réaliser une grande mitsva d'encourager secrètement les autres.

Ce sera notre seconde résolution pour la nouvelle année. Décidez-vous, chaque jour, d'effectuer un acte de bonté en secret. Il existe une panoplie d'actes pour aider le public ou des personnes spécifiques. Ainsi, érigez-le en principe pour la vie : chaque jour, je dois réaliser une faveur en secret pour quelqu'un.

Troisième partie : La troisième résolution

Quatre mots magiques

Nous en arrivons à notre troisième résolution pour la veille de Roch Hachana et pour toute l'année. Et elle est très simple : ce sont quatre mots. Une fois par jour, lorsque personne ne vous regarde et nous écoute, dites à Hachem : « Je T'aime, Hachem.»

L'avez-vous déjà dit ? Certains hommes vertueux ne l'ont jamais prononcé de leur vie ! Et c'est un commandement de la Torah : וְאָהַבְתָּ אֵת ה' אֱלוֹקֶיךָ – *Tu aimeras Hachem de tout ton cœur* (Devarim 6:5). C'est une mitsva absolument capitale, qui est pourtant l'une des plus négligées.

Chaque jour, deux fois par jour, remémorez-vous : וְאָהַבְתָּ –*tu aimeras Hachem ton D.ieu.* Vous le dites constamment, mais quand l'appliquez-vous ?

Au-delà de la prière

C'est pourquoi le 'Hafets 'Haïm, dans le Michna Broura, affirme qu'en récitant ce verset, vous devez vous évertuer à aimer Hachem. À ce moment-là, au minimum, pensez un instant que vous aimez Hachem. C'est une excellente idée. À chaque occasion où vous récitez le Chema, vous pensez : « J'aime Hachem. »

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Il peut arriver que vous soyez très pressés et que vous oubliiez. De plus, vous ne pouvez pas les articuler à voix haute. Nous recommandons ainsi la résolution suivante pour la nouvelle année. Chaque jour, trouvez quelques secondes de solitude et dites : « Je T'aime, Hachem.»

Beaucoup d'amour

Un amour authentique de Hachem n'est pas aussi facile. Car aimer Hachem, c'est ancrer dans notre cœur une affection, un sentiment d'amour envers Hachem, au point que le cœur s'emplit d'un amour et d'une affection si intense pour Hachem qu'il n'y a plus de place pour autre chose.

Le Rambam le décrit ainsi : וְנִמְצָא שׁוֹגֶה בָּהּ תָּמִיד כְּאִלּוּ חוֹלֶה חֳלִי הָאַהֲבָה – *Celui qui aime Hachem est immergé dans l'amour de Hachem en tout temps, comme s'il était malade d'amour,* שֶׁאֵין דַּעְתּוֹ פְּנוּיָה מֵאַהֲבַת אוֹתָהּ אִשָּׁה וְהוּא שׁוֹגֶה בָּהּ תָּמִיד בֵּין בְּשִׁבְתּוֹ בֵּין בְּקוּמוֹ בֵּין בְּשָׂעָה שֶׁהוּא אוֹכֵל וְשׁוֹתֶה – *il ne peut détourner son esprit de Hachem ; qu'il soit chez lui à la maison ou qu'il marche dans la rue, lorsqu'il mange ou boit, il est toujours plongé dans des pensées sur Hachem* (Hilkhot Techouva 10:3).

Certaines personnes vivent de cette façon. Rav Israël Salanter, de mémoire bénie, fut un jour arrêté à ce titre. Il vivait à Koenigsberg et avait l'habitude de marcher à la périphérie de la ville. Tout en parlant à Hachem, il faisait des mimiques. On le conduisit au poste de police. Ses proches prirent sa défense, expliquant à la police que cet homme était plongé dans un état de grand amour pour D.ieu. Ils inscrivirent dans son passeport : *toujours plongé dans des pensées philosophiques*. La police le nota dans son passeport pour qu'il ne soit plus importuné la prochaine fois.

Atteindre ce niveau nécessite un travail intensif. Pour aimer Hachem, il convient de mobiliser tout notre être : בְּכָל לְבָבְךָ וּבְכָל נַפְשְׁךָ וּבְכָל מְאֹדֶךָ. C'est le plus haut niveau de perfection et de très grands efforts sont nécessaires à cet effet. Le 'Hovot Halévavot nous enjoint à passer en revue toutes les remarques préliminaires jusqu'à arriver au sommet de l'*ahavat Hachem*.

Un peu d'amour

Cependant, cette mitsva n'est pas uniquement le lot des grands tsadikim. Elle s'adresse à tout le monde, hommes et femmes. Même un ignorant est tenu de la respecter. Et tout progrès dans ce domaine est précieux.

Tout le monde aimerait devenir le serviteur le plus parfait de Hachem et L'aimer de tout cœur, comme le 'Hovot Halévavot ou comme l'illustre Avraham Avinou. אַבְרָהָם אֹהֲבִי – *Avraham qui M'aime* (Yéchayahou 41:8). Toutefois, si vous n'êtes pas à ce niveau, tentez de L'aimer quelque peu. Vous pouvez apprendre à aimer Hachem, même à petite échelle.

Même un seul instant où vous aimez Hachem a de la valeur. Un diamant est précieux, quelle que soit sa taille, et celui-ci est l'un des joyaux les plus précieux de notre vie. À petite échelle, c'est certainement possible. Bien entendu, si vous continuez à vous entraîner, vous serez de plus en plus expert.

Et en le disant simplement à voix haute : הַחִיצוֹנִיּוֹת מְעוֹרֶרֶת אֶת הַפְּנִימִיּוֹת – *votre extériorité stimule votre intériorité.* Au départ, cela peut sembler minime, mais sachez que cela aura un effet puissant sur votre caractère. הַמַּחְשָׁבָה נִמְשֶׁכֶת אַחַר הַדִּיבּוּר – *La pensée suit les mots.* Le prononcer allume au moins une étincelle, un feu dans votre cœur. Et il grandit. Peu à peu, cet amour s'intègre à vos pensées. Vous commencez à aimer réellement Hachem. Et plus vous le dites, plus cela peut se transformer en un véritable brasier, un feu ardent d'amour pour Hachem.

Une reconnaissance affectueuse

Bien entendu, plus les mots sont soutenus par des pensées et de l'émotion, plus la flamme sera grande. Énoncer des mots dénués de toute pensée ne vaut rien. Il vaut donc la peine de réfléchir et de préparer votre esprit.

Et l'un des moyens faciles d'apprendre à aimer Hachem est le suivant : lorsque vous profitez d'un bienfait dans ce monde, pensez à Hachem et aimez-Le à ce titre. Si vous consommez une pomme délicieuse, dites : « Je T'aime, Hachem – בָּרוּךְ אַתָּה ה' בּוֹרֵא פְּרִי הָעֵץ.» Et apprenez à réciter cette bénédiction avec amour.

Vous entrez dans une maison chauffée un soir glacé et vous vous frottez les mains l'une contre l'autre. Vous pensez : « Ah, il fait bon et chaud. J'aime Hachem. Il me fournit le chauffage central et tout l'équipement nécessaire pour garder ma maison au chaud.» Ainsi, si personne n'est présent lorsque vous entrez, dites : « Je T'aime, Hachem.» Ou lorsque vous vous apprêtez à consommer votre dîner : « Je T'aime, Hachem.» Vous pouvez L'aimer pour le succulent plat de poulet et pommes de terre.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Stimuler l'amour

Ainsi, aimer Hachem de cette manière n'est pas difficile. Lorsque quelqu'un aime Hachem en échange de tous les bénéfices qui lui sont octroyés, c'est aussi une forme d'amour. Quand vous êtes en bonne santé : vous marchez dans la rue et respirez le bon air, vous avez l'estomac bien rempli et le sang coule librement dans vos veines, aimez Hachem à ce titre. Vous pouvez aimer Hachem grâce aux yeux sains que vous possédez. Vous pouvez aimer Hachem pour vos dents. Et si vous avez un dentier, aimez-le pour ce dentier. Autrefois, les dentiers n'existaient pas, donc vous pouvez L'aimer aussi à ce titre.

Apprenez à aimer Hachem pour votre corps qui fonctionne parfaitement, car vous êtes en bonne santé. C'est formidable. Certains souffrent de constipation sans arrêt, ce qui n'est pas votre cas. Ainsi, à chaque fois, dites : « Je T'aime, Hachem, à cet égard. »

Et, au bout d'un temps, vous pouvez trouver de nombreux éléments susceptibles de stimuler cet amour de Hachem. Et toutes ces émotions, peu à peu, feront des quatre mots que vous prononcez de la dynamite ! En conséquence, c'est notre troisième *kabala* pour la nouvelle année. Chaque jour, lorsque personne n'est présent – seul Hachem écoute – assurons-nous de dire ces quelques mots : « Je T'aime, Hachem. »

Cela semble drôle ? Pas du tout. C'est ce qu'il y a de plus sérieux au monde. Chaque jour, vous pouvez trouver un lieu, un coin où vous êtes seul pour quelques instants ; dans un lieu secret, où personne ne vous écoute et ne vous voit. Dites-le dans la langue de votre choix.

Les trois hommages

On peut choisir de nombreuses idées différentes si on est sérieux dans notre prise de résolutions pour l'année à venir. Je ne dis pas que ce sont les seuls, mais ce sont des exemples importants et assez faciles.

Quel que soit votre choix, faites-en une *kabala*, une résolution. En d'autres termes, soyez résolus à l'appliquer – quel que soit votre engagement. C'est שְׂאוּ מִנְחָה וּבֹאוּ לְפָנָיו. Vous apportez une offrande lorsque vous vous présentez devant Lui. Au moins, vous venez avec quelque chose de tangible. Sinon, ce sera la même histoire ancienne. Vous ferez de vagues promesses et vous entamez la nouvelle année les mains vides.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

L'idiot chancelant

Michlé nous met en garde à ce sujet : חֲכַם לֵב יִקַּח מִצְוֹת – *Un esprit sage saisit les mitsvot,* וֶאֱוִיל שְׂפָתַיִם יִלַּבֵּט– *tandis qu'un sot bavard trébuche* (10:8). Autrement dit, une personne avisée s'active, tandis que le sot déballe des idées et idéaux, mais trébuche dans l'échec.

Or, lorsque Michlé décrit « l'insensé par les paroles », il décrit quelqu'un qui n'est pas tellement sot, car il fait appel à la parole. Il évoque des idéaux, les grands rêves qu'il espère voir s'accomplir – des réalisations en termes d'excellence du caractère, l'idée de trouver grâce aux yeux de Hachem, la perfection dans le service divin. Il parle de tout cela, mais : יִלַּבֵּט– *il trébuche.* En effet, cela ne dépasse pas le stade de la parole. Il est וֶאֱוִיל שְׂפָתַיִם – *il est sot, car il se contente de parler de ces idées.*

Nous accueillons de tels sots qui mentionnent de grands idéaux – ils sont au moins conscients de leur importance – mais il est regrettable qu'ils ne dépassent pas le stade du discours.

Le sot dans le miroir

Qui est cet idiot ? Un grand nombre d'entre nous. Nous cherchons à nous améliorer, certes, mais la route semble trop pentue et trop longue. Ainsi, nous trébuchons dans la nouvelle année. Même si nous pensons en termes de changer notre conduite, nous renonçons ou reportons ; nous reportons et trébuchons.

Cependant, Michlé nous enseigne ici une voie vers l'avant. יִקַּח מִצְוֹת – *Saisissez des Mitsvot que vous connaissez.* Bien entendu, nous aimerions étudier l'ensemble du 'Hovot Halévavot. Nous aspirons à étudier Messilat Yécharim, Chaaré Téchouva, le Kouzari, ainsi que les *Hilkhot Déot* et *Hilkhot Téchouva* du Rambam. Parfait. Mais pour l'heure : תָּפַסְתָּ מוּעָט תָּפַסְתָּ – saisissons au moins quelque chose. Juste maintenant, le Jour du Jugement, lorsque nous nous tenons devant le Roi, c'est le moment de se saisir de mitsvot, de quelques résolutions et de nous y tenir fermement pendant toute l'année.

Après tout, vous Lui demandez une grande faveur : une nouvelle année de vie. Imaginons que vous demandiez à un homme un grand service, mais que vous ne le rémunériez en aucune façon, ce qui ne l'inciterait pas à vous accorder cette faveur. Cette approche est erronée. Ainsi, nous abordons Hachem avec la résolution que cette année sera différente. C'est un excellent moyen d'aborder le Roi à Roch Hachana, puis de se tenir devant Lui en service toute l'année. Et ainsi : לְשָׁנָה טוֹבָה תִּכָּתֵבוּ וְתֵחָתְמוּ כּוּלְכֶם לְאַלְתָּר לְחַיִּים טוֹבִים בְּסֵפֶר שֶׁל צַדִּיקִים גְּמוּרִים.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Plan d'action pour la nouvelle année

Cette année, je ne vais pas aborder Roch Hachana à l'aveuglette comme les années précédentes. Au contraire, je prendrai de sérieuses résolutions auxquelles je me tiendrai tout au long de l'année. Le Rav préconise de créer un petit journal intime pour suivre nos progrès dans les *kabalot*. Il suggère aussi trois résolutions dans le domaine de la pensée, de la parole et de l'action. La pensée : penser chaque jour trente secondes au Olam Haba. La parole : Dire au moins une fois par jour : « Je T'aime, Hachem !» Et l'action : réaliser chaque jour un acte de bonté en secret, uniquement dans le but d'imiter Hachem. Puissions-nous tous réussir ce programme remarquable !

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller